

Le Tigre déconfiné

Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes

Numéro 73 – Le 11 janvier 2026

Le dossier Narcejac

par Jean-Louis Liters

Plusieurs institutions (Amicale des Anciens Elèves des Lycées Clemenceau et Jules Verne; Club du Suspense animé par Bernard Allaire; Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire; bien sûr Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau) ont décrété faire de l'année universitaire 2025-2026 une « Année Thomas Narcejac ». Plusieurs manifestations sont d'ores et déjà prévues.

Deux raisons pour cela : d'abord la publication en 2025 d'un indispensable Quarto Gallimard *Boileau-Narcejac. Suspense. Du roman à l'écran* dans une édition présentée et annotée par Dominique Jeannerod. Notre ami Bernard Allaire a collaboré à cet ouvrage. Ne pas manquer le projet d'adaptation de 1980 en « roman graphique » par Bernard Allaire et Bernard Anneix de la nouvelle *Remords*. Ensuite le souvenir que c'est en octobre 1945 que Pierre Ayraud, alias Thomas Narcejac, est devenu professeur au Lycée Clemenceau de Nantes et ainsi que tout a commencé...

Après plusieurs publications du Comité de l'Histoire autour de Narcejac, nous donnons ici quelques unes des pièces rares d'un « Dossier Narcejac », sans Boileau.

Responsable de la publication : **J.-L. Liters**
jeanlouis.liters@gmail.com



Thomas Narcejac

Création de Patrick Hervé aidé par l'I.A.

Le dossier Narcejac

Pièce N°1

Mais qui est Thomas Narcejac ?

La réponse est donnée par lui-même dans nombre de Cahiers de l'Académie de Bretagne, académie dont il était membre.

THOMAS NARCEJAC - Romancier. Essayiste. Scénariste.

A publié, entre autres ouvrages : *L'Esthétique de Georges Simenon* - *Le cas Simenon* - *La mort est du voyage* (Prix du roman d'aventures) - *La police est dans l'escalier* - *Faux et usages de faux* (pastiches) - *Une seule chair* - *Liberty-Ship* - *Le grand métier*.

En collaboration avec Boileau : *Celle qui n'était plus* (Clouzot, Prix Delluc) - *Les louves* - *D'entre les morts* (Hitchcock) - *Les visages de l'ombre* - *A coeur perdu* (Etienne Périer) - *Les magiciennes* (Fridman) - *Maléfices* (Henri Decoin) - *Maldonne* (Sergio Gobbi) - *Les victimes* (en cours d'adaptation) - *Et mon tout est un homme* (Prix de l'humour noir, en cours d'adaptation) - *La porte du large* (en cours d'adaptation) - *Delirium* (télévision américaine) - *Les veufs*.

Tous ces romans ont été portés à l'écran. On notera, dans la parenthèse, le nom de l'adaptateur.

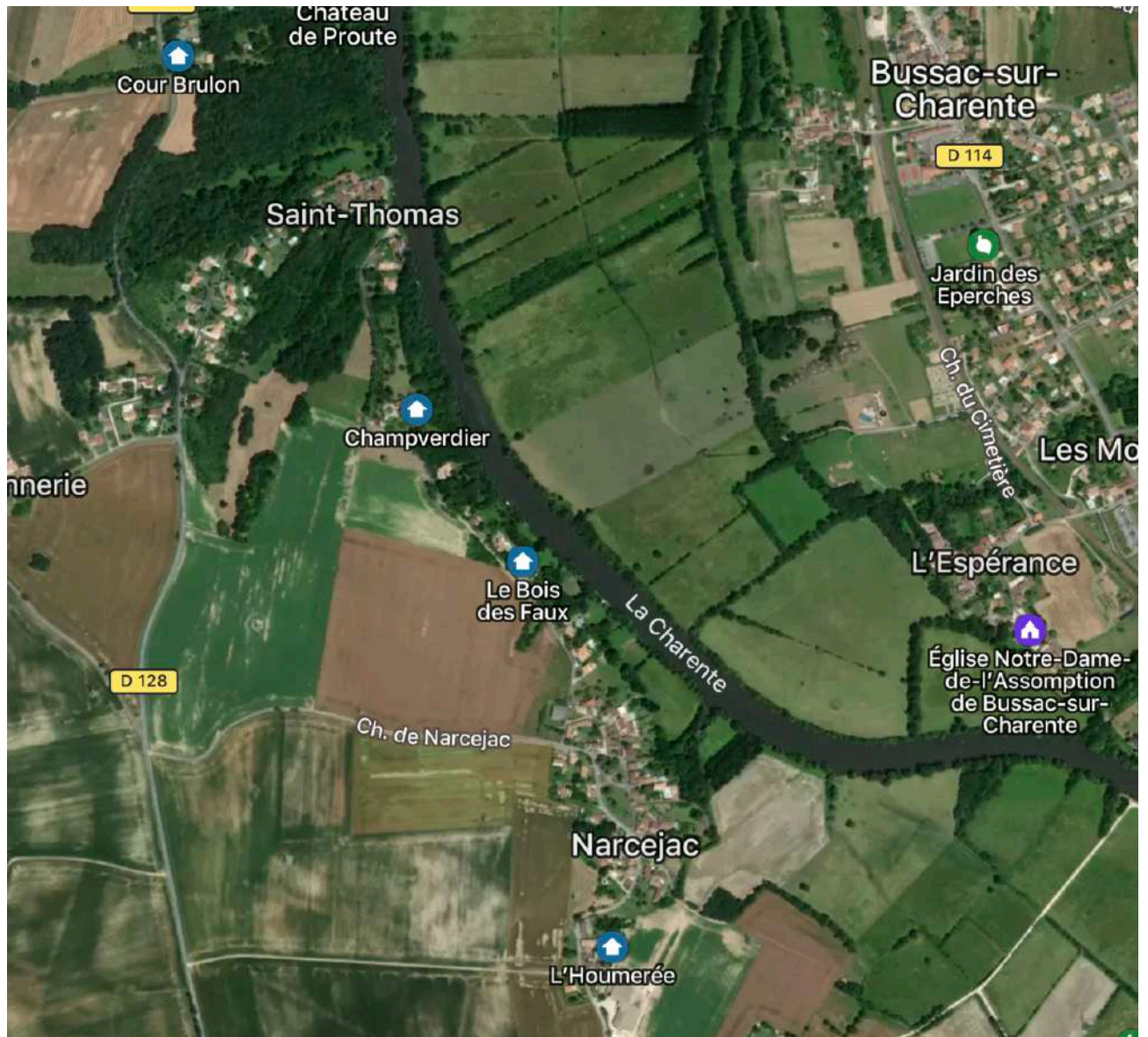
D'après une idée originale, les films suivants ont été en outre, réalisés : *S.O.S. Noronha* (Rouquier) - *Les yeux sans visage* (Franju) - *Pleins feux sur l'assassin* (Franju) - *Le crime ne paie pas* (Gérard Oury) - *Radio-taxis* (Gérard Oury).

Paru chez Payot éditeur, un essai sur *Le roman policier*.

Boileau-Narcejac. Quarante ans de suspense (Ed. Bouquins - Robbert Laffont). Cinq volumes. Notes de Francis Lacassin, regroupant plus de 75 titres et présentant de nombreux inédits.

Collabore comme critique dans la rubrique romans policiers à *L'Express* et aux *Nouvelles Littéraires*.

Un passe-temps secret : la pêche à la ligne.



Vue aérienne, près de Saintes, du hameau Narcejac et de l'église Saint-Thomas

Pièce N°2

De l'origine d'un pseudonyme

De Pierre Ayraud à Thomas Narcejac

Dans sa notice donnée à l'Académie de Bretagne, Thomas Narcejac, de son vrai nom Pierre Ayraud, avoue avoir la pêche à la ligne pour « passe-temps secret » et c'est d'ailleurs le seul détail qu'il livre là de sa personnalité.

Ce n'est pas un hasard, ni même un clin d'oeil. Tout juste de quoi interpeller le lecteur et l'intriguer.

Ce passe-temps secret, la pêche à la ligne, eut en effet une répercussion certaine sur son oeuvre et sa vie sociale puisqu'il fut à l'origine de son nom d'auteur.

En effet Pierre Ayraud, né à Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime) le 3 juillet 1908 dans une famille de marins, est vite venu habiter à Saintes (Charente-Maritime). C'est là qu'il fit sa scolarité et put s'adonner à sa passion.

Et il allait pêcher à la ligne dans la Charente en amont de Saintes. C'était près d'un hameau nommé Narcejac et, de son coin de pêche, il découvrait le clocher d'une église dédiée à Saint-Thomas...

158

Monsieur Ayraud

professeur titulaire lic. de lettres (2nd)

Tu l'arrêté ministériel du 24 août 1945 par lequel
M. Ayraud, licencié - ès - lettres, professeur titulaire de première
au lycée d'Arcueil, est nommé professeur de seconde au lycée de
Nantes (chair vacante, M. Bourdet, dernier titulaire, occupé par
M. Champy).

L'avons déclaré, à la date de ce jour, installé dans
les fonctions de professeur de seconde au lycée de Nantes.

Signature du fonctionnaire
installé,

Nantes le 1^{er} octobre 1945

Ayraud

Installation de Pierre Ayraud au lycée le 1er octobre 1945

Archives du Lycée Clemenceau

Pièce N°3

Monsieur Ayraud Professeur

Ce qui est déclaré sur le fiche officielle du Lycée Clemenceau datée du 1er octobre 1963, avec quelques ajouts écrits en italique :

Nom et Prénom : Ayraud Pierre

Date et lieu de naissance : 3 juillet 1908, Rochefort-sur-Mer (Charente Maritime)

Fils d'un armurier de la marine exerçant à Rochefort, appelé lui aussi Pierre Ayraud, et de Germaine Bernard.

Etat civil : marié

avec Marie-Thérèse Baret (1902-1999), épousée à Vannes en 1930. Ils divorcèrent en 1967. Pierre Ayraud s'est remarié à Nice la même année avec une professeure agrégée d'anglais, Renée Dellery.

Charges de famille : 2 enfants.

Le couple eut deux filles : Annette, née en 1933, et Jacqueline, née en 1935.

Profession du conjoint : Professeure au Lycée Gabriel Guist'hau

Ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de jeunes filles de Sèvres, elle était agrégée de lettres.

Adresse : 11, chaussée de la Madeleine, Nantes

En fait la famille a vécu d'abord au 14 rue du Roi-Albert. Elle partageait un grand appartement avec une autre famille. Le fait n'était pas rare au lendemain des destructions liées aux bombardements de Nantes.

N° Téléphone : 73.46.05

Fonctions actuelles : Professeur de Seconde. Remplace Mr Bouvet, muté. Arrêté ministériel 24-08-1945. Installé 1-10-45.

On sait qu'en fait il préféra enseigner dans les petites classe du secondaire. On le trouve plusieurs fois professeur en 5ème A1.

Grades et titres universitaires :

Licence ès-lettres (1930)

Licence philosophie (1932)

D.E.S. (1933)

P.C.B. (1935)



1951-1952 - Lycée Clemenceau - Classe de 5ème A1



1954-1955 - Lycée Clemenceau - Classe de 5ème A1

Ancienneté au 1er octobre 1963 :

- de services 34 ans
- d'échelon 11ème échelon depuis le 1-5-61

D'abord professeur de lettres au lycée de Vannes depuis 1930, ayant obtenu la licence de philosophie et le P.C.B. (diplôme de physique, chimie et biologie), il devient en 1937 professeur de philosophie et de lettres au lycée de Troyes. A Troyes il s'amuse à écrire, avec ses élèves, un petit acte : Le Rendez-vous de la dame de pique. De 1940 à 1945, il enseigne au lycée d'Aurillac.

Services de guerre :

Guerre 1939-45 Mobilisé de septembre 39 au 1-2-1940

Il a été mobilisé à Vannes. Il servit à l'infirmerie du 35ème régiment d'artillerie, régiment où il avait fait son service militaire dans l'auxiliaire en 1933.

Décorations et titres honorifiques : Officier d'académie 1952. Officier des palmes académiques 1962.

Suit le détail de ses « congés » : De 1947 à 1964 il a eu 22 congés, le plus souvent de 8 jours, soit un total de 208 jours...

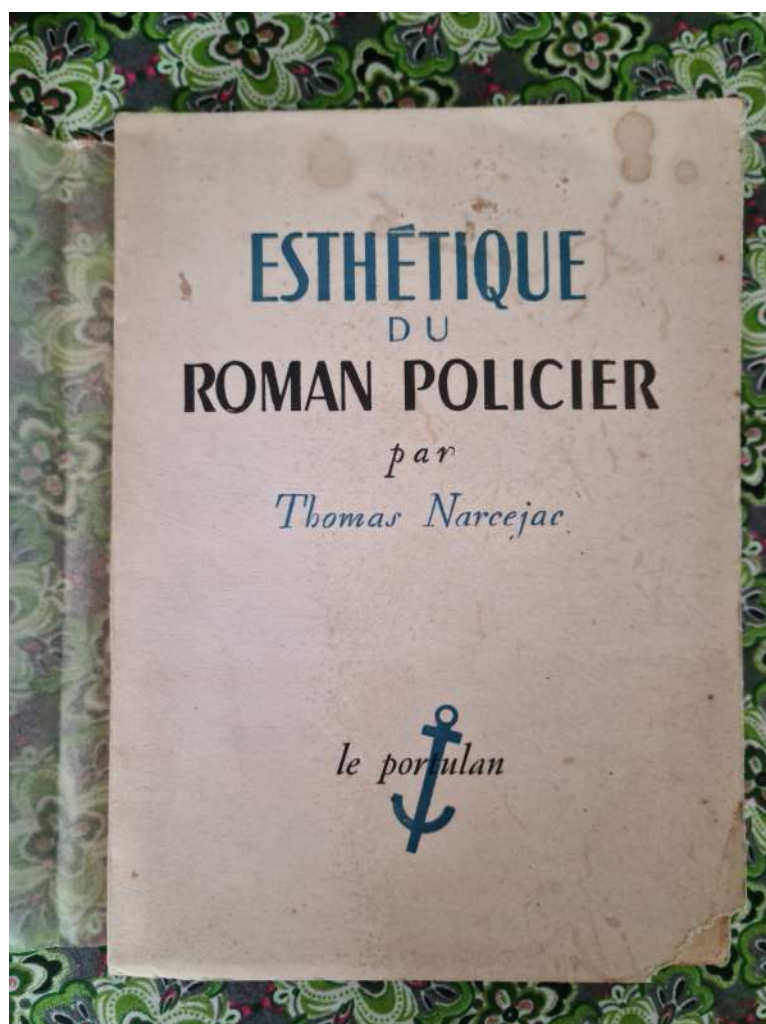
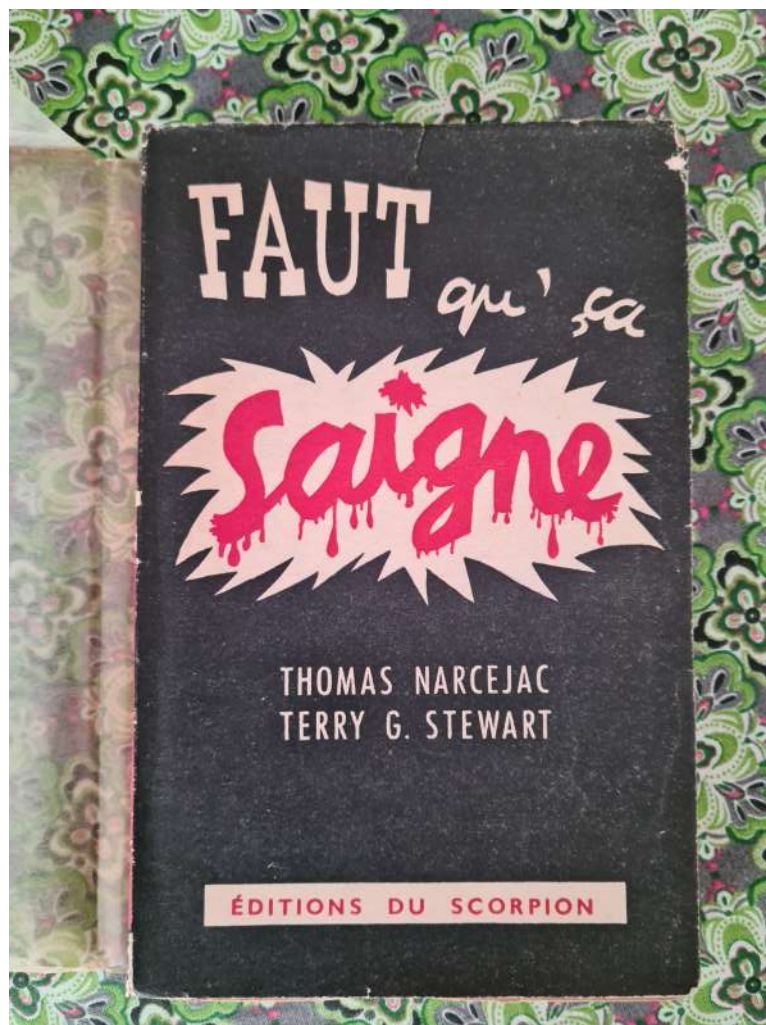
Observations : Nommé au Lycée de La Colinière à dater du 21-09-1964.

Le Lycée de La Colinière, construit sur l'emplacement de la maison d'été du Lycée Clemenceau a ouvert en 1962. Jusqu'en 1968 il a été annexe du Lycée Clemenceau.

Pierre Ayraud prit sa retraite en 1967.

Ici en 1963-1964 à La Colinière





Pièce N°4

Narcejac en littérature sans Boileau

Thomas Narcejac et Pierre Boileau (1906-1989) correspondent une première fois en 1947 à propos de l'essai de Narcejac intitulé Esthétique du roman policier, paru en janvier de la même année. Ils font connaissance en 1948 et publient des nouvelles dans Mystère-Magazine. C'est le début d'une fructueuse collaboration. En 1951 ils écrivent L'Ombre et la proie, roman publié en 1958 chez Denoël sous le pseudonyme - anagramme de Boileau-Narcejac - Alain Bouccarèje. Le premier roman écrit ensemble et publié - en 1952 - est Celle qui n'était plus.

Mais Thomas Narcejac a déjà écrit de 1932 à 1939 un premier roman qui deviendra L'Assassin de minuit et sera publié seulement en 1946. Durant l'été 1945, il écrit ses premiers pastiches (Leblanc, Simenon, Conan Doyle, etc). En 1946, c'est donc la publication aux éditions Le Portulan de ses deux premiers romans, L'Assassin de minuit et La Police est dans l'escalier. Le 13 juin 1948, Narcejac reçoit le Prix du Roman d'aventures pour La Mort est du voyage. C'est à cette occasion qu'il rencontre Boileau.

Pas que des romans policiers

Pierre Ayraud aurait voulu être marin et rêvait d'aventures. La perte d'un oeil étant enfant et un cancer du péroné lui avaient fermé la voie vers cette carrière. Il écrivit alors seul des romans maritimes : Liberty Ship, Une Seule chair et Le Grand métier. Mais il y eut aussi en 1979 Libertalia ou Le Pirate de Dieu écrit avec Robert de la Croix.

Pas que Boileau comme co-auteur

A noter aussi avant Boileau que Narcejac publia plusieurs romans avec Serge Arcouët (1916-1983). Arcouët qui fut, hasard, élève au Lycée Clemenceau écrivait sous les pseudonymes de Terry Stewart et Serge Laforest. En 1948 ils publient ensemble Faut qu'ça saigne un pastiche du roman noir américain. En 1949, sous le pseudonyme commun de John Silver Lee, ils publient une série de romans d'espionnage dont un certain Slim est le personnage récurrent.

Ici police

Le 8 novembre 1949, débute sur l'antenne de Radio-Bretagne la programmation de Ici police un feuilleton en douze épisodes écrit par Narcejac.

HORIZON

REVUE DES LETTRES

4

NOUVELLES - ESSAIS
POÈMES

DE

GABRIELA	MISTRAL	J. DE LA VARENDE
MAX	JACOB	GUY LAVAUD
H. V. HOFFMANNSTHAL	RENE-GUY CADOU	
MARC	ELDER	YOUENN DREZEN
PAUL	FORT	JEAN-PIERRE FOUCHER
	GILBERT	DUPE

CHRONIQUES

DE

T. NARCEJAC	J. P. FOUCHER
JULIEN LANOË	R. DE LA CROIX
ALAIN MESSIAEN	RENE-GUY CADOU
F. DE LA FLECHE	MICHEL MANOLL

HORIZONS DU MOIS

HORIZON

REVUE DES LETTRES

8

NOUVELLES - ESSAIS
POÈMES

DE

JULES SUPERVIELLE	ELIAN T. FINEBERT
JULIEN GRACQ	JEAN PIERRE FOUCHER
OSCAR WILDE	JAKIZ RIGU
HENRI FOURRAT	ROBERT DE LA CROIX
JOSEPH JOLINON	RENE GUY CADOU

CHRONIQUES

DE

THOMAS NARCEJAC	ALAIN MESSIAEN
GUY LAVAUD	CONRAD WERN
F. DE LA FLECHE	WACQUEGLANDEON
	HENRI-JACQUES

HORIZONS DU MOIS

La revue Horizon

D'octobre 1945 (le N°1) à janvier 1948 (le N°8) paraissent à Nantes les volumes de la revue Horizon revue des Lettres; son siège est 3 Allée Jean-Bart. Le lycée Clemenceau est bien représenté parmi les administrateurs de la revue : Jean-Pierre Foucher (cofondateur et directeur), Julien Lanoë et René Guy Cadou (Comité de Rédaction) et au nombre des auteurs ou des sujets d'articles.

A noter que Robert de la Croix, déjà cité, est le rédacteur en chef de Horizon.

Dans Horizon Thomas Narcejac publie :

- *dans le numéro 4, d'avril / juin 1946, un article : Crépuscule d'Alain Fournier et une note de lecture de deux livres de Jacques Maritain : Les droits de l'homme et la loi naturelle et Principe d'une politique humaniste*
- *dans le numéro 5, de juillet 1946 / septembre, une note de lecture sur l'essai de L.-A. Zander intitulé Dostoïevski. Le problème du bien*
- *dans le numéro 8, de janvier 1948, une chronique : Le Roman noir, une note de lecture du livre de Georges Bernanos intitulé La France contre les robots et une longue analyse Pionniers, O Pionniers à propos de quatre livres sur « la crise et la renaissance des U.S.A. ».*

LE NOBLE BUT des "Amis des Lettres"

Depuis longtemps, le besoin se faisait sentir de regrouper les écrivains Nantais, et également d'animer la vie intellectuelle de notre région, en organisant différentes manifestations d'ordre littéraire : conférences, débats, soirées d'audition.

Répondant à cette double préoccupation, un groupement s'est formé, fin décembre, sous le titre « Les Amis des Lettres ».

Quelles que soient les tendances profondes de chacun, rien n'est plus profitable à des écrivains que de pouvoir se rencontrer pour des échanges de vue en toute liberté. On peut même affirmer, sans risques de paradoxe, que les rencontres seront d'autant plus heureuses et les possibilités de dialogue d'autant plus grandes, que les tendances seront plus diverses. Il ne s'agit pas de créer une chapelle littéraire, mais un carrefour vers lequel les uns et les autres sont guidés par le désir commun de se rencontrer.

Une constatation s'est imposée dès les premiers contacts : sous peine d'aller à un échec il est nécessaire que le groupement nouveau se tourne vers le public et lui présente un programme concret. Ainsi les activités des « Amis des lettres » s'orienteront elles dans deux directions complémentaires.

Un lundi, tous les quinze jours, le cercle se réunit pour des débats et échanges de vue intérieurs. Tous les mois une manifestation publique, préparée en réunion privée, sera proposée au public Nantais.

Déjà le programme de la fin de l'hiver et du printemps a été décidé, à la réunion du 9 janvier, tandis qu'était constitué le comité d'organisation du groupement.

Sa composition a été établie comme suit, d'un avis unanime :

Président : Thomas Narcejac ;

Vice-président : Luc Benoît, conservateur du Musée des Beaux-Arts ;

Secrétaire : Lambert, ancien chef de cabinet du Préfet de Police de Paris ;

Trésorier : Cosson ;

Membres : Julien Lanoë, Jean-Pierre Foucher, Bernard Lerat, Jacques Malgou.

Le programme des conférences publiques commencera la première semaine de février : conférence dialoguée : le drame de Montherlant, par M^{rs} Mathorel et Bernard Lerat.

Dans la suite les autres conférences se succéderont toutes les trois semaines environ. Ce seront dans l'ordre :

— Médecine et littérature par François Sallière (Docteur Hervouet).

— La littérature prophétique, Bernanos et André Breton, par André Lebois.

— Graham Greene et Virgil Gheorghiu (auteur de « La vingt-cinquième heure », conférence dialoguée, par Julien Lanoë et Thomas Narcejac.

— La littérature anglaise dans ses rapports avec la littérature française, par Jean-Pierre Foucher.

L. T.

Pièce N°5

Thomas Narcejac ami des Lettres

Il est connu que Thomas Narcejac a été en 1949 à Nantes le cofondateur de l'Académie Régence, devenue aujourd'hui l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire. Narcejac a d'ailleurs été le secrétaire général de cette vénérable institution de 1952 à 1970. C'est Yves Cosson qui lui succéda dans cette fonction. On consultera utilement l'ouvrage de Noëlle Ménard et Philippe Josserand, 1962. Une Académie littéraire en bord de Loire publié en 2023 aux Editions Midi-Pyrénéennes.



L'Académie Régence réunie au Régence, à Nantes rue Kervégan . Coll JL Liters

Il est par contre en général ignoré que Thomas Narcejac fut élu en 1950 toujours à Nantes président de l'association Les Amis des Lettres. Yves Cosson est trésorier. Cette association, créée en 1949, avait pour objectif de regrouper les écrivains nantais pour animer la vie intellectuelle de la région en organisant des manifestations littéraires : conférences, débats, soirée d'audition.

NANTES

1^{re} Année - N° 5
JUIN 1950
20 Frs.

...tous les échos
de
la vie nantaise...

REVUE

MENSUEL

GEORGES SIMENON

Qui est-ce ?



Cet architecte bien connu manie la raquette aussi bien que le compas. Qui est-ce ?



Prix Lafont en 48, écrivain de talent, on le surnomme le poète de la peinture. Qui est-ce ?

un Nantais qui s'ignore...

Thomas Narcejac nous parle de son prochain livre "LE CAS SIMENON"

Le nom de Thomas Narcejac fait désormais partie du patrimoine nantais, ce nom composé de souvenir de vacances, et choisi pour patronner ce qui à l'origine n'était qu'un exercice de vacances, un roman policier.

Mais ce qui au début n'était qu'une occasion de se défendre, devint bientôt un moyen d'investigation de la littérature. Thomas Narcejac dit volontiers ceci : — L'école aborde la littérature de façon toute extérieure, en la considérant comme une donnée, comme un objet à disséquer. Or la littérature c'est tout autre chose, c'est quelque chose qui se fait et il faut passer par les problèmes de métier pour la comprendre vraiment. Mais le métier cela ne peut s'expliquer, il faut s'y essayer soi-même.

Qu'est-ce qui vous a attiré plus particulièrement vers le roman policier ? — Je considère que le roman policier est actuellement l'un des derniers refuges de l'esprit classique. Le roman policier a ses règles propres, qui sont très strictes. Ce qui m'attire dans le roman policier c'est une situation absurde qui évolue selon une logique rigoureuse.

(voir suite page 13)

Qui est-ce ?



Ce n'est pas la même Crevette, mais un grand pêcheur devant l'éternel, et l'as de l'écologie. Qui est-ce ?



GEORGES SIMENON, un Nantais qui s'ignore...

(suite de notre première page)

— Comment expliquez-vous l'orientation vers le roman policier des écrivains contemporains, parlez-m'en des plus grands d'entre eux, comme G. Baranovsk ou Graham Greene ?

— D'une part on peut dire que pour un écrivain les règles du roman policier sont un moyen d'investigation de certains caractères psychologiques ; d'autre part que lorsque l'on pousse un personnage à l'extrême, selon la logique rigoureuse de son caractère, on est conduit à le mettre en marge de la société, et à faire jouer les réactions répressives, c'est-à-dire policières de cette société, contre celui qui la nie. Aucun genre littéraire ne semble plus propre à faire ressortir ce caractère de contrainte extérieure, de répression et d'absurdité que tend à prendre de plus en plus notre univers.

Mais dans ce cas on n'est plus en présence d'un roman policier pur : le drame humain fait éclater ce cadre de toute part. Tel est précisément le cas Simenon. On ne voit en Simenon qu'un auteur de roman policier, voire un auteur de feuilleton. C'est là un jugement superficiel qui prouve tout simplement qu'on ne connaît pas son œuvre.

Simenon trouve un cadre dans le roman policier : les méthodes d'investigation de l'inspecteur Maigret lui offre la possibilité de rénover les méthodes d'investigation psychologique. Mais le cycle Maigret n'est qu'une partie de son œuvre, l'ensemble regretté et dévoloppe ce qui est en germe dans le cycle Maigret. Dès que l'on se met à la lecture de cette œuvre on y découvre une profonde unité manifestée par la répétition constante d'un certain nombre de thèmes fondamentaux. La conception technique que Simenon se fait du roman lui permet de suggérer ce qu'il y a d'unique et d'individuel dans l'homme. A partir d'un certain niveau on n'explique pas un individu, on ne peut qu'entrer en sympathie avec lui. Parce qu'il ne cherche pas à expliquer l'homme, mais à le comprendre, Simenon peut reprendre indéfiniment les mêmes thèmes sans se répéter. Il écrit parce qu'il ne peut se comprendre lui-même qu'à travers ses personnages. Le roman

chez lui est un moyen de connaissance. Le drame pour Simenon c'est que l'individu se trouve seul et qu'il éprouve le besoin de plus en plus lancinant de reprendre une place, n'importe laquelle, parmi les hommes.

Les héros de Simenon sont nantais par la conquête de soi. Ils cherchent à se dégager de milieux familiaux et sociaux qui les écrasent (la haine de Monsieur Moule).

A l'inverse Simenon analyse l'homme qui trouve sa place. Cette expression revient souvent chez lui « faire sa place ». Malgré ce sentiment de solitude qui pèse sur eux, peut-être à cause de lui, les héros de Simenon sont des êtres qui tendent désespérément la main pour trouver une possibilité de contact, de fraternité. L'amour, le métier sont autant d'échecs. Seul le lien du sang permet un espoir : c'est alors le thème optimiste de la paternité, seule clarté dans l'œuvre de Simenon.

— N'y a-t-il aucun rapport entre l'œuvre et la vie de Simenon ? — Il y en a dans la mesure où tous les problèmes posés sont ceux-là mêmes que se pose Simenon lui-même. En faisant son œuvre, Simenon se fait lui-même et c'est là un aspect véritablement existentiel de son œuvre. Mais de là à y rechercher des éléments de sa vie je m'y suis personnellement refusé dans mon étude qui se borne à exposer le point de vue du lecteur.

Savez-vous, me dit en terminant Thomas Narcejac, que Simenon a des ascendances nantaises ? Un jeune soldat de retour de la campagne de Russie s'arrête à Libon fonde un foyer au lieu de rentrer dans sa famille à Nantes : c'était un aïeul de Simenon.

J. T.

Qui est-ce ?

1. M. Joessel, président de la section tennis du S.N.E.C.
2. Jean Brunaut.
3. M. Boucaud, président de la Gauloise Nantaise.
4. M. Saupin, président du F.C.N.

Quand Clemenceau arrêtait Jules Verne

Le Docteur de la Fuye, neveu de Jules Verne, a raconté à l'un de nos confrères parisiens l'anecdote suivante :

Après la guerre de 1870, Jules Verne rentre à Paris, à cheval, en diligence, pressé qu'il est d'apporter à son éditeur le manuscrit de « 30.000 lieues sous les mers », qu'il écrit au Crécy, où il était garde-côte.

Aux portes de la capitale, il est arrêté par un jeune lieutenant de mobile, nous l'appelons bougon. C'était la Commune ! L'écrivain lui tend ses papiers. A la vue du nom de Jules Verne, (il connaît la gloire immédiatement avec « Cinq semaines en ballon »), le lieutenant se radoucit et lui offre une escorte pour le mener jusqu'au domicile de l'éditeur. Le jeune militaire devait, lui aussi, se faire un nom : il s'appelait Georges Clemenceau !...

Tissus et Vêtements en Tous Genres

Jantex

— 6, Rue Santeuil — (à 2 pas de la rue Crébillon)

NANTES
Téléph. : 143-66

Jeu-concours des Mots Croisés

RÉSULTAT DU N° 4

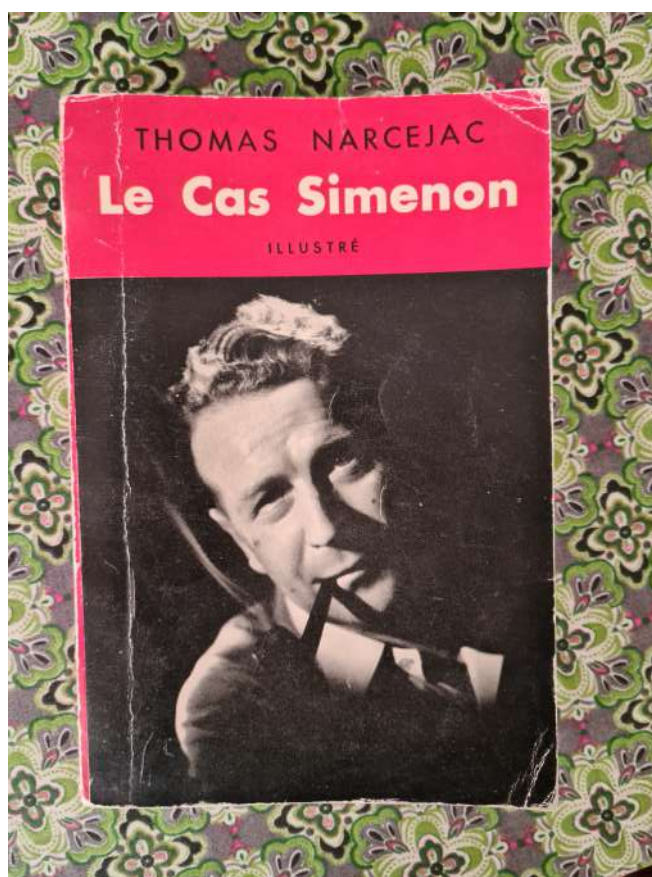
Horizontalement. — 1. Champignon. — 2. A. S. Cronat. — 3. Bêta. — 4. S. — 5. A. Aumont. — 6. Les Rêves. — 7. Est. M. E. A. — 8. L. — 9. L. — 10. G. — 11. T. — 12. L. — 13. M. — 14. — 15. — 16. — 17. — 18. — 19. — 20. — 21. — 22. — 23. — 24. — 25. — 26. — 27. — 28. — 29. — 30. — 31. — 32. — 33. — 34. — 35. — 36. — 37. — 38. — 39. — 40. — 41. — 42. — 43. — 44. — 45. — 46. — 47. — 48. — 49. — 50. — 51. — 52. — 53. — 54. — 55. — 56. — 57. — 58. — 59. — 60. — 61. — 62. — 63. — 64. — 65. — 66. — 67. — 68. — 69. — 70. — 71. — 72. — 73. — 74. — 75. — 76. — 77. — 78. — 79. — 80. — 81. — 82. — 83. — 84. — 85. — 86. — 87. — 88. — 89. — 90. — 91. — 92. — 93. — 94. — 95. — 96. — 97. — 98. — 99. — 100. — 101. — 102. — 103. — 104. — 105. — 106. — 107. — 108. — 109. — 110. — 111. — 112. — 113. — 114. — 115. — 116. — 117. — 118. — 119. — 120. — 121. — 122. — 123. — 124. — 125. — 126. — 127. — 128. — 129. — 130. — 131. — 132. — 133. — 134. — 135. — 136. — 137. — 138. — 139. — 140. — 141. — 142. — 143. — 144. — 145. — 146. — 147. — 148. — 149. — 150. — 151. — 152. — 153. — 154. — 155. — 156. — 157. — 158. — 159. — 160. — 161. — 162. — 163. — 164. — 165. — 166. — 167. — 168. — 169. — 170. — 171. — 172. — 173. — 174. — 175. — 176. — 177. — 178. — 179. — 180. — 181. — 182. — 183. — 184. — 185. — 186. — 187. — 188. — 189. — 190. — 191. — 192. — 193. — 194. — 195. — 196. — 197. — 198. — 199. — 200. — 201. — 202. — 203. — 204. — 205. — 206. — 207. — 208. — 209. — 210. — 211. — 212. — 213. — 214. — 215. — 216. — 217. — 218. — 219. — 220. — 221. — 222. — 223. — 224. — 225. — 226. — 227. — 228. — 229. — 230. — 231. — 232. — 233. — 234. — 235. — 236. — 237. — 238. — 239. — 240. — 241. — 242. — 243. — 244. — 245. — 246. — 247. — 248. — 249. — 250. — 251. — 252. — 253. — 254. — 255. — 256. — 257. — 258. — 259. — 260. — 261. — 262. — 263. — 264. — 265. — 266. — 267. — 268. — 269. — 270. — 271. — 272. — 273. — 274. — 275. — 276. — 277. — 278. — 279. — 280. — 281. — 282. — 283. — 284. — 285. — 286. — 287. — 288. — 289. — 290. — 291. — 292. — 293. — 294. — 295. — 296. — 297. — 298. — 299. — 300. — 301. — 302. — 303. — 304. — 305. — 306. — 307. — 308. — 309. — 310. — 311. — 312. — 313. — 314. — 315. — 316. — 317. — 318. — 319. — 320. — 321. — 322. — 323. — 324. — 325. — 326. — 327. — 328. — 329. — 330. — 331. — 332. — 333. — 334. — 335. — 336. — 337. — 338. — 339. — 340. — 341. — 342. — 343. — 344. — 345. — 346. — 347. — 348. — 349. — 350. — 351. — 352. — 353. — 354. — 355. — 356. — 357. — 358. — 359. — 360. — 361. — 362. — 363. — 364. — 365. — 366. — 367. — 368. — 369. — 370. — 371. — 372. — 373. — 374. — 375. — 376. — 377. — 378. — 379. — 380. — 381. — 382. — 383. — 384. — 385. — 386. — 387. — 388. — 389. — 390. — 391. — 392. — 393. — 394. — 395. — 396. — 397. — 398. — 399. — 400. — 401. — 402. — 403. — 404. — 405. — 406. — 407. — 408. — 409. — 410. — 411. — 412. — 413. — 414. — 415. — 416. — 417. — 418. — 419. — 420. — 421. — 422. — 423. — 424. — 425. — 426. — 427. — 428. — 429. — 430. — 431. — 432. — 433. — 434. — 435. — 436. — 437. — 438. — 439. — 440. — 441. — 442. — 443. — 444. — 445. — 446. — 447. — 448. — 449. — 450. — 451. — 452. — 453. — 454. — 455. — 456. — 457. — 458. — 459. — 460. — 461. — 462. — 463. — 464. — 465. — 466. — 467. — 468. — 469. — 470. — 471. — 472. — 473. — 474. — 475. — 476. — 477. — 478. — 479. — 480. — 481. — 482. — 483. — 484. — 485. — 486. — 487. — 488. — 489. — 490. — 491. — 492. — 493. — 494. — 495. — 496. — 497. — 498. — 499. — 500. — 501. — 502. — 503. — 504. — 505. — 506. — 507. — 508. — 509. — 510. — 511. — 512. — 513. — 514. — 515. — 516. — 517. — 518. — 519. — 520. — 521. — 522. — 523. — 524. — 525. — 526. — 527. — 528. — 529. — 530. — 531. — 532. — 533. — 534. — 535. — 536. — 537. — 538. — 539. — 540. — 541. — 542. — 543. — 544. — 545. — 546. — 547. — 548. — 549. — 550. — 551. — 552. — 553. — 554. — 555. — 556. — 557. — 558. — 559. — 560. — 561. — 562. — 563. — 564. — 565. — 566. — 567. — 568. — 569. — 570. — 571. — 572. — 573. — 574. — 575. — 576. — 577. — 578. — 579. — 580. — 581. — 582. — 583. — 584. — 585. — 586. — 587. — 588. — 589. — 590. — 591. — 592. — 593. — 594. — 595. — 596. — 597. — 598. — 599. — 600. — 601. — 602. — 603. — 604. — 605. — 606. — 607. — 608. — 609. — 610. — 611. — 612. — 613. — 614. — 615. — 616. — 617. — 618. — 619. — 620. — 621. — 622. — 623. — 624. — 625. — 626. — 627. — 628. — 629. — 630. — 631. — 632. — 633. — 634. — 635. — 636. — 637. — 638. — 639. — 640. — 641. — 642. — 643. — 644. — 645. — 646. — 647. — 648. — 649. — 650. — 651. — 652. — 653. — 654. — 655. — 656. — 657. — 658. — 659. — 660. — 661. — 662. — 663. — 664. — 665. — 666. — 667. — 668. — 669. — 670. — 671. — 672. — 673. — 674. — 675. — 676. — 677. — 678. — 679. — 680. — 681. — 682. — 683. — 684. — 685. — 686. — 687. — 688. — 689. — 690. — 691. — 692. — 693. — 694. — 695. — 696. — 697. — 698. — 699. — 700. — 701. — 702. — 703. — 704. — 705. — 706. — 707. — 708. — 709. — 710. — 711. — 712. — 713. — 714. — 715. — 716. — 717. — 718. — 719. — 720. — 721. — 722. — 723. — 724. — 725. — 726. — 727. — 728. — 729. — 730. — 731. — 732. — 733. — 734. — 735. — 736. — 737. — 738. — 739. — 740. — 741. — 742. — 743. — 744. — 745. — 746. — 747. — 748. — 749. — 750. — 751. — 752. — 753. — 754. — 755. — 756. — 757. — 758. — 759. — 760. — 761. — 762. — 763. — 764. — 765. — 766. — 767. — 768. — 769. — 770. — 771. — 772. — 773. — 774. — 775. — 776. — 777. — 778. — 779. — 780. — 781. — 782. — 783. — 784. — 785. — 786. — 787. — 788. — 789. — 790. — 791. — 792. — 793. — 794. — 795. — 796. — 797. — 798. — 799. — 800. — 801. — 802. — 803. — 804. — 805. — 806. — 807. — 808. — 809. — 810. — 811. — 812. — 813. — 814. — 815. — 816. — 817. — 818. — 819. — 820. — 821. — 822. — 823. — 824. — 825. — 826. — 827. — 828. — 829. — 830. — 831. — 832. — 833. — 834. — 835. — 836. — 837. — 838. — 839. — 840. — 841. — 842. — 843. — 844. — 845. — 846. — 847. — 848. — 849. — 850. — 851. — 852. — 853. — 854. — 855. — 856. — 857. — 858. — 859. — 860. — 861. — 862. — 863. — 864. — 865. — 866. — 867. — 868. — 869. — 870. — 871. — 872. — 873. — 874. — 875. — 876. — 877. — 878. — 879. — 880. — 881. — 882. — 883. — 884. — 885. — 886. — 887. — 888. — 889. — 890. — 891. — 892. — 893. — 894. — 895. — 896. — 897. — 898. — 899. — 900. — 901. — 902. — 903. — 904. — 905. — 906. — 907. — 908. — 909. — 910. — 911. — 912. — 913. — 914. — 915. — 916. — 917. — 918. — 919. — 920. — 921. — 922. — 923. — 924. — 925. — 926. — 927. — 928. — 929. — 930. — 931. — 932. — 933. — 934. — 935. — 936. — 937. — 938. — 939. — 940. — 941. — 942. — 943. — 944. — 945. — 946. — 947. — 948. — 949. — 950. — 951. — 952. — 953. — 954. — 955. — 956. — 957. — 958. — 959. — 960. — 961. — 962. — 963. — 964. — 965. — 966. — 967. — 968. — 969. — 970. — 971. — 972. — 973. — 974. — 975. — 976. — 977. — 978. — 979. — 980. — 981. — 982. — 983. — 984. — 985. — 986. — 987. — 988. — 989. — 990. — 991. — 992. — 993. — 994. — 995. — 996. — 997. — 998. — 999. — 1000. — 1001. — 1002. — 1003. — 1004. — 1005. — 1006. — 1007. — 1008. — 1009. — 1010. — 1011. — 1012. — 1013. — 1014. — 1015. — 1016. — 1017. — 1018. — 1019. — 1020. — 1021. — 1022. — 1023. — 1024. — 1025. — 1026. — 1027. — 1028. — 1029. — 1030. — 1031. — 1032. — 1033. — 1034. — 1035. — 1036. — 1037. — 1038. — 1039. — 1040. — 1041. — 1042. — 1043. — 1044. — 1045. — 1046. — 1047. — 1048. — 1049. — 1050. — 1051. — 1052. — 1053. — 1054. — 1055. — 1056. — 1057. — 1058. — 1059. — 1060. — 1061. — 1062. — 1063. — 1064. — 1065. — 1066. — 1067. — 1068. — 1069. — 1070. — 1071. — 1072. — 1073. — 1074. — 1075. — 1076. — 1077. — 1078. — 1079. — 1080. — 1081. — 1082. — 1083. — 1084. — 1085. — 1086. — 1087. — 1088. — 1089. — 1090. — 1091. — 1092. — 1093. — 1094. — 1095. — 1096. — 1097. — 1098. — 1099. — 1100. — 1101. — 1102. — 1103. — 1104. — 1105. — 1106. — 1107. — 1108. — 1109. — 1110. — 1111. — 1112. — 1113. — 1114. — 1115. — 1116. — 1117. — 1118. — 1119. — 1120. — 1121. — 1122. — 1123. — 1124. — 1125. — 1126. — 1127. — 1128. — 1129. — 1130. — 1131. — 1132. — 1133. — 1134. — 1135. — 1136. — 1137. — 1138. — 1139. — 1140. — 1141. — 1142. — 1143. — 1144. — 1145. — 1146. — 1147. — 1148. — 1149. — 1150. — 1151. — 1152. — 1153. — 1154. — 1155. — 1156. — 1157. — 1158. — 1159. — 1160. — 1161. — 1162. — 1163. — 1164. — 1165. — 1166. — 1167. — 1168. — 1169. — 1170. — 1171. — 1172. — 1173. — 1174. — 1175. — 1176. — 1177. — 1178. — 1179. — 1180. — 1181. — 1182. — 1183. — 1184. — 1185. — 1186. — 1187. — 1188. — 1189. — 1190. — 1191. — 1192. — 1193. — 1194. — 1195. — 1196. — 1197. — 1198. — 1199. — 1200. — 1201. — 1202. — 1203. — 1204. — 1205. — 1206. — 1207. — 1208. — 1209. — 1210. — 1211. — 1212. — 1213. — 1214. — 1215. — 1216. — 1217. — 1218. — 1219. — 1220. — 1221. — 1222. — 1223. — 1224. — 1225. — 1226. — 1227. — 1228. — 1229. — 1230. — 1231. — 1232. — 1233. — 1234. — 1235. — 1236. — 1237. — 1238. — 1239. — 1240. — 1241. — 1242. — 1243. — 1244. — 1245. — 1246. — 1247. — 1248. — 1249. — 1250. — 1251. — 1252. — 1253. — 1254. — 1255. — 1256. — 1257. — 1258. — 1259. — 1260. — 1261. — 1262. — 1263. — 1264. — 1265. — 1266. — 1267. — 1268. — 1269. — 1270. — 1271. — 1272. — 1273. — 1274. — 1275. — 1276. — 1277. — 1278. — 1279. — 1280. — 1281. — 1282. — 1283. — 1284. — 1285. — 1286. — 1287. — 1288. — 1289. — 1290. — 1291. — 1292. — 1293. — 1294. — 1295. — 1296. — 1297. — 1298. — 1299. — 1300. — 1301. — 1302. — 1303. — 1304. — 1305. — 1306. — 1307. — 1308. — 1309. — 1310. — 1311. — 1312. — 1313. — 1314. — 1315. — 1316. — 1317. — 1318. — 1319. — 1320. — 1321. — 1322. — 1323. — 1324. — 1325. — 1326. — 1327. — 1328. — 1329. — 1330. — 1331. — 1332. — 1333. — 1334. — 1335. — 1336. — 1337. — 1338. — 1339. — 1340. — 1341. — 1342. — 1343. — 1344. — 1345. — 1346. — 1347. — 1348. — 1349. — 1350. — 1351. — 1352. — 1353. — 1354. — 1355. — 1356. — 1357. — 1358. — 1359. — 1360. — 1361. — 1362. — 1363. — 1364. — 1365. — 1366. — 1367. — 1368. — 1369. — 1370. — 1371. — 1372. — 1373. — 1374. — 1375. — 1376. — 1377. — 1378. — 1379. — 1380. — 1381. — 1382. — 1383. — 1384. — 1385. — 1386. — 1387. — 1388. — 1389. — 1390. — 1391. — 1392. — 1393. — 1394. — 1395. — 1396. — 1397. — 1398. — 1399. — 1400. — 1401. — 1402. — 1403. — 1404. — 1405. — 1406. — 1407. — 1408. — 1409. — 1410. — 1411. — 1412. — 1413. — 1414. — 1415. — 1416. — 1417. — 1418. — 1419. — 1420. — 1421. — 1422. — 1423. — 1424. — 1425. — 1426. — 1427. — 1428. — 1429. — 1430. — 1431. — 1432. — 1433. — 1434. — 1435. — 1436. — 1437. — 1438. — 1439. — 1440. — 1441. — 1442. — 1443. — 1444. — 1445. — 1446. — 1447. — 1448

Pièce N°6

Narcejac, Simenon et Maigret

En juin 1950 dans le numéro 5 de Nantes-Revue, Thomas Narcejac parle de son prochain livre Le Cas Simenon.

On l'interroge. A la question « N'y a-t-il aucun rapport entre l'oeuvre et la vie de Simenon ? » Narcejac répond : « Il y en a dans la mesure où tous les problèmes posés sont ceux-là même que se pose Simenon lui-même. » et Narcejac termine en disant « Savez-vous que Simenon a des ascendances nantaises ? Un jeune soldat de retour de la campagne de Russie s'arrêtant à Liège fonda un foyer au lieu de rentrer dans sa famille à Nantes : c'était un aïeul de Simenon. »



Le Cas Simenon, une remarquable étude sur l'oeuvre de Simenon publiée aux Presses de la Cité en septembre 1950.

On pourra se rapporter au Tigre déconfiné N°41 du 11 mai 2023 où, dans un numéro dédié à Simenon-le-Nantais, nous écrivions en substance que Narcejac adressa un exemplaire de son étude à Simenon qui résidait alors aux Etats-Unis et que Joël Barreau et moi faisons l'hypothèse que Simenon, alors tout à la rédaction des Mémoires de Maigret, eut alors l'idée de remercier Narcejac par un clin d'oeil qui faisait du futur commissaire Maigret un élève du lycée de Nantes où enseignait justement Narcejac.

Thomas Narcejac

Mi le 27

Cher ami,

Bien sûr ! C'est même avec joie que j'accepte de voir
mon texte figurer parmi ceux qui se proposent d'évoquer
l'histoire de la bon vin de Grèce. Merci. J'écris à l'instant
(mais il vaut mieux que j'attende sa lettre) à l'auteur que vous
m'annoncez. Et, bien entendu, j-suis tout
disposé à vous aider de mon mieux. Affaire conclue !

A vous bien amicalement

25, Rue Guiglia
06000 Nice

Th. Narcejac

Tél. 93 88.52.32

Thomas Narcejac

Vendredi 13

Cher ami,

Merci ! Vous me rappelez un temps dont j'ai gardé un vif
souvenir. C'est vrai, nous des condions aux Catacombes pour faire du
cinéma. Un Dieu, que nous étions jeunes, vous et moi et tout ce club à
demi clandestin. Nous jouions du Disparus de St Agil ! L'histoire de
ceux qui ont disparu à la Vierge ! Eh bien, malgré sa côte cassée, le dernier
"Chico-Café" ténait la main et vous saluez tous. En vérité, j'ai oublié si
j'ai osé enlever un prof. de math mais il n'y avait rien fait. Oui, tenez moi au
coursant de l'activité de votre Comité. J-suis, après un demi siècle, votre ami
et votre Compagnon à tous. Fixez-moi cette adresse très précieuse.

Avec toute mon amitié

25, Rue Guiglia
06000 Nice

Th. Narcejac

Tél. 93 88.52.32

Pièce N°7

Quand Thomas Narcejac écrivait au Comité de l'Histoire !

Notre ami Joël Barreau, qui avait été le collègue de Pierre Ayraud au Lycée Clemenceau, lui écrivit à Nice alors que le projet d'un livre sur l'histoire du Lycée et de manifestations pour le centenaire des bâtiments actuels du Lycée nous occupait. Thomas Narcejac répondit très favorablement à nos sollicitations et de plus adhéra au tout jeune Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes.

Ici deux cartes, envoyées par Thomas Narcejac au Comité et principalement adressées à Joël Barreau. Elles ne sont pas datées; les enveloppes sont pour l'heure égarées.

Dans celle de « Nice le 27 », Narcejac donne l'autorisation de publier, dans la partie Anthologie du livre du centenaire, son texte de souvenirs du Lycée publié en 1979 dans le Vieux-Bahut de l'Amicale des Anciens Elèves.

Dans celle du « Vendredi 13 », Narcejac évoque le Ciné-Club qu'il créa au lycée. Les projections étaient faites dans une salle qui n'existe plus, sous la chapelle. En fait elle a été transformée et notamment agrandie. En 2006 le nom de Thomas Narcejac a été donné à cette salle, la salle des spectacles du Lycée.

Dans la même carte, il fait référence à son roman L'âge bête (1978) qu'il situe dans un lycée dit Lycée Marc Elder. Chacun sait que Marcel Tendron, alias Marc Elder, Prix Goncourt 1913, a fait ses études au Lycée de Nantes.

Le prof de lettres de Clemenceau écrivait des polars

La double vie de Thomas Narcejac

Il s'appelait Pierre Ayraud. Il était né à Rochefort-sur-Mer en 1908. Professeur de lettres au lycée Clemenceau de 1945 à 1967, il avait pris sa retraite à Nice où il vient de décéder. Il était plus connu du grand public sous son nom de plume : Thomas Narcejac, auteur de romans policiers à succès qu'il écrivait en collaboration avec Pierre Boileau, lui-même disparu voici quelques années.

Pierre Ayraud enseignait les lettres aux élèves de sixième, cinquième et quatrième et donnait, pour compléter son horaire, des cours de philo. Il aurait pu enseigner dans les grandes classes, mais il préférait les élèves du premier degré, plus créatifs à son goût, et dont les copies étaient plus vite corrigées, ce qui lui permettait aussi d'écrire. La vie de professeur lui convenait, au point de continuer à exercer jusqu'à l'âge de la retraite, alors qu'il aurait pu vivre assez aisément de sa plume.

Il s'est inspiré une fois de son cadre quotidien pour « L'Âge bête » où l'on reconnaît Clemenceau, devenu lycée Marc-Elder, mais pour Jean Guiffan qui l'a lu : « ce n'est pas son meilleur bouquin ». Sur sa relation au lycée, un autre professeur, Joël Barreau, conseille plutôt la lecture du « Vieux Bahut », le bulletin des anciens de Clemenceau. En 1979,



Thomas Narcejac (à gauche), auteur de romans policiers à succès qu'il écrivait en collaboration avec Pierre Boileau, vient de décéder.

Thomas Narcejac y racontait avec humour et tendresse ses souvenirs d'enseignant, évoquant au passage les deux « horribles bubons », les blockhaus hérités de l'occupation allemande dans la cour du lycée.

« Il avait deux passions : l'écriture et les voitures », se souvient Joël Barreau. L'argent des livres lui permettait d'ailleurs de satisfaire ce goût pour les voitures de sport. Et Alain Garnier (FCNA), qui a été son élève dans les années 1947-1950, d'ajouter cette touche au portrait-souvenir : « Pantalons de golf,

chaussettes écossaises, veste pied-de-poule : c'était le plus élégant des professeurs ».

« Les diaboliques » de Clouzot

Joël Barreau, avec le regard du prof, met surtout l'accent sur sa pédagogie active : « Il avait l'art de faire participer les élèves ». Alain Garnier confirme avec ses souvenirs d'élève : « Il consacrait ses derniers cours en fin de trimestre à nous lire ses manuscrits. Il nous faisait aussi écrire de petits textes de

notre invention qu'on lisait ensuite à haute voix comme à la radio et c'est toute la classe qui nous notait. » Dans une conférence prononcée à Nantes, Thomas Narcejac avait d'ailleurs regretté que l'école « ne forme que des commentateurs, mais pas d'auteurs ».

Le Nantais Pierre Ayraud devenait à Paris Thomas Narcejac : « Il allait le week-end à Paris pour travailler au prochain livre avec Pierre Boileau », indique Joël Barreau. A Boileau, semble-t-il, l'initiative de l'intrigue. Et à Narcejac, le travail d'écriture. Joël Barreau ajoute : « Le lundi matin, dans la salle des professeurs, on se rassemblait autour de lui pour l'entendre raconter son prochain livre, mais, évidemment, il maintenait le suspense ».

Plusieurs polars de Boileau-Narcejac ont été portés à l'écran, filmés par les plus grands. Ainsi « Celle qui n'était plus », dont Georges-Henri Clouzot a fait « Les diaboliques », et « D'entre les morts » qui, tourné par le grand Hitchcock, est devenu « Sœurs froides ».

Thomas Narcejac participait à l'écriture des scénarios et se rendait sur les tournages, mais Pierre Ayraud s'intéressait lui aussi au 7^e Art : à la rentrée 1948-1949, il avait lancé la Société d'instruction cinématographique à l'intention des élèves du lycée : le ciné-club de Clemenceau.

Jacques BOISLEVE.

Pièce N°8

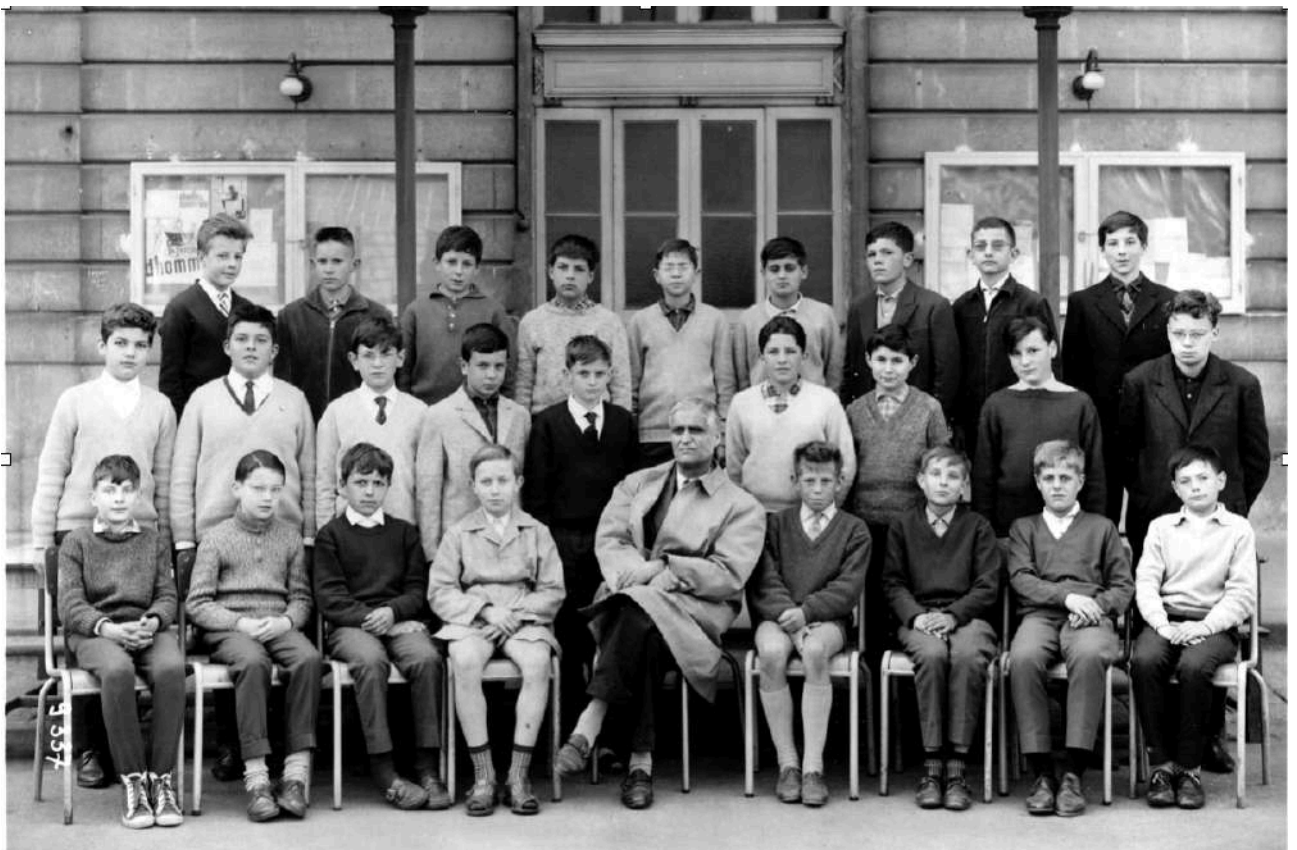
A l'annonce du décès de Pierre Ayraud

Pierre Ayraud est décédé à Nice le 4 juin 1998.

Pour Ouest-France, le journaliste Jacques Boislève, interroge Alain Garnier, Jean Guiffan et notamment Joël Barreau.

L'article est publié le 12 juin suivant.

Sûr ses élèves n'oublieront pas ce professeur exceptionnel !



1962-1963- Lycée Clemenceau - Classe de 5ème A1

Les diaboliques



Paul Meurisse et Simone Signoret dans un grand jeu sadique.

Film français d'Henri-Georges Clouzot, en noir et blanc (1954). Précédente diffusion : décembre 1991.

Paul Meurisse : Michel Delasalle. **Véra Clouzot** : Christine Delasalle. **Simone Signoret** : Nicole. **Charles Vanel** : le commissaire. **Pierre Larquey** : M. Drain. **Jean Brochard** : Plantiveau. **Michel Serrault** : M. Raymond. **Noël Roquevert** : M. Herboux.

Fiche technique. Scénario : Jérôme Geronimi, René Masson, Frédéric Grendel, et Henri-Georges Clouzot, d'après le roman de Boileau-Narcejac : « Celle qui n'est plus ». Images : Armand Thirard. Musique : Georges Van Parys. Critiques : Tra 265, 406, 1784. 120 mn.

Le genre. Film à suspense.

L'histoire. Michel Delasalle est un tyran dans l'âme. Il dirige son épouse Christine, sa maîtresse Nicole et son pensionnat pour garçons avec la même poigne de fer. Liées par une étrange amitié, les deux femmes se serrent ostensiblement les coudes. Christine est cardiaque et soumise, Nicole est froide et calculatrice. Ensemble, elles montent un traquenard pour se débarrasser de Michel. Le crime est presque parfait, mais les morts ont plus d'un tour dans leur sac.

Ce que j'en pense. Ce film ressemble à un grand jeu sadique. A coups d'images, blanches comme des lames de guillotine, Henri-Georges Clouzot ramasse les miettes d'une histoire d'amour visiblement déchue. Impossible

de comprendre comment les deux diaboliques ont pu succomber aux charmes autoritaires de ce directeur d'école. De leur passé passionnel, il ne reste que la violence vengeresse et une trouble complicité. C'est elle qui guide tout le film, jouant malicieusement avec nos nerfs. Selon la règle des affinités électives, les sentiments voguent de l'une à l'autre, se déguisent ou se révèlent avec la même apparente droiture. Mais Clouzot n'aime pas la transparence. Lentement, un transfert s'opère : les criminelles vengeresses passent de la cruauté masculine à celle de la vie. Le hasard n'existe plus. Des élèves déclinent le mot « trouver » en anglais, alors qu'on cherche un cadavre dans le jardin, un teinturier prend des allures de fantôme... tout n'est que signe. Discrètement, Clouzot se met lui aussi à coder ses images. Il s'arrange toujours pour filmer Simone Signoret derrière le cadavre, ou de profil, laissant la craintive Véra Clouzot fixer l'objectif de la caméra, sans arrière-pensée. Dévoiler la fin relèverait d'une perversité digne du cinéaste. Ceux qui la connaissent pourront toujours revoir ce chef-d'œuvre, en s'amusant à débusquer le petit Johnny Hallyday parmi les écoliers figurants.

Marine Landrot

Chrétiens-Médias : adolescents, idées pouvant heurter.

Pièce N°9

Les diaboliques

Nombre de polars de Boileau-Narcejac furent portés à l'écran, avec d'ailleurs la participation aux scénarios de Narcejac.

C'est le cas de Celle qui n'était plus qui donna le film Les diaboliques du réalisateur Georges-Henri Clouzot

Ce film sera projeté au Cinématographe le dimanche 8 février 2026.



2026 : ANNEE NARCEJAC

LE DIMANCHE 8 FEVRIER DE 14H A 20H, L'AMICALE DES ANCIENS ELEVES DES LYCEES CLEMENCEAU ET JULES VERNE ORGANISE UNE PROJECTION DE TROIS FILMS CULTES DONT LES SCENARIOS ONT ETE ECRITS PAR BOILEAU ET NARCEJAC. CET EVENEMENT QUI COMMEMORE LES 80 ANS DE L'ARRIVEE DE THOMAS NARCEJAC COMME PROFESSEUR DE LETTRES SE DEROULERA AU « CINEMATOGRAPHE » 12 BIS RUE DES CARMELITES - 44000 NANTES

PRESENTATION DES FILMS ET DEBATS ANIMES PAR DOMINIQUE JEANNEROD, SENIOR LECTURER EN ETUDES FRANCAISES A LA QUEEN'S UNIVERSITY DE BELFAST ET AUTEUR DE L'OUVRAGE « BOILEAU-NARCEJAC, SUSPENSE, DU ROMAN A L'ECRIT » ET PAR HELENE RUMER, AUTRICE ET PETITE FILLE DE NARCEJAC.

TARIF PAR FILM AUX CONDITIONS HABITUELLES DU « CINEMATOGRAPHE »
TARIF SPECIAL 2.50 € PAR FILM POUR LES ELEVES DES LYCEES CLEMENCEAU ET JULES VERNE SUR PRESENTATION DE LEUR CARTE DE SCOLARITE

A 14 H

A 17 H 45

A 20 H 30



**BAR ET STAND DE CRÊPES A LA
COMPAGNIE DU CAFE-THEATRE**

lelivre.com



THOMAS NARCEJAC

DIX DE DER



Pièce N°10

Fin de partie !

Dix de der

« Sombre roman d'atmosphère simenonienne, dont le héros est Marcel Christaine, postier ambulant sur la ligne Paris-Bordeaux. Drame sentimental sur fond de passé 'collaborationniste' »

Tel est le résumé donné de ce roman de Narcejac de 1950 par Jean-Paul Colin dans son Boileau-Narcejac. Parcours d'une oeuvre, Encrage, 1999 un petit ouvrage que je recommande vivement.

Jean-Louis Liters

On pourra se rapporter à ces précédentes publications

du Comité de l'Histoire du Lycée :

Notre Mémoire. Les Cahiers du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes. Cahier N°20 Septembre 2007 « Spécial Narcejac ».

Jean Guiffan, Joël Barreau, Jean-Louis Liters, Nantes. Le Lycée Clemenceau. 200 ans d'histoire, Coiffard Libraire Editeur, 2008.

Le Tigre déconfiné N°41, 11 mai 2023, Simenon-le-Nantais (Jean-Louis Liters)